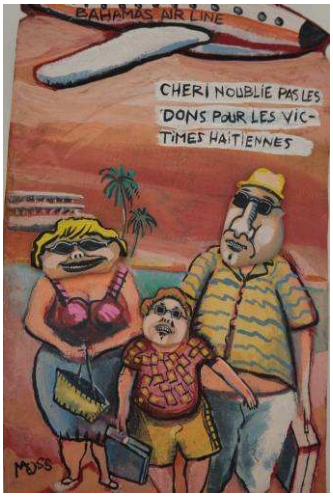
Dans le cadre de la 2ème Biennale d'art singulier
Art populaire contemporain. Un art en marche ?

Du 15 mars au 8 avril 2012 à Dijon
Grande Orangerie - Parc de L'arquebuse

Proposition de parcours sensible autour de l'art singulier

Avec MOSS, artiste associé



ITINÉRAIRES SINGULIERS

CENTRE HOSPITALIER La Chartreuse

« Il est une fascination partagée pour les productions populaires, à savoir « issu d'un peuple qui, hors de toute construction rationnelle, trouverait son inspiration dans un « Ailleurs » qui ne partagerait rien de la culture des élites, si souvent dénoncée par Jean Dubuffet.

Outre le fait que ces formes – collectées, étudiées, interprétées, copiées, assimilées – aient permis le renouvellement ou le dépassement de la pratique de ces artistes, il semble évident que l'intérêt que ces derniers leur portaient est le symptôme d'un changement de paradigme au niveau de la société dans laquelle elles furent identifiées, qui n'est surement pas sans rapport avec le développement de ce que l'on nomme la démocratie moderne ».

Baptiste Brun,
Doctorant en histoire de l'art et membre du CrAB
(Collectif de réflexion autour de l'Art Brut)

Sommaire

Propos : « Un dire autre, un autrement dit » **p.4**

Biennale 2012 : L'art populaire contemporain. Un art en marche ? **p.5**
- **À la rencontre de l'art singulier**
- **L'art comme nécessité**
- **Un laboratoire de recherche et de réflexion**

Une médiation indisciplinée ! Parcourir, découvrir, s'exprimer… **p.6**
- **Un parcours sensible, une expérience artistique collective…**
- **Objectifs pédagogiques**
- **Calendrier**
- **Partenaires mobilisés**
- **Un parcours qui se poursuit sur le temps de la Biennale…**

Présentation de l'artiste Moss **p.8**
- **Moss : Croupier, bandit... et artiste !**
- **Un artiste singulier, sans attaches... mais qui préserve le lien**
- **Humour, récup' et sculpture à la tronçonneuse !**

Présentation Association Itineraires Singuliers **p.10**

Présentation Association et Centre d'art de L'Art en marche de Lapalisse **p.10**

Partenaires de la Biennale **p.11**
- **Co-organisation**
- **Partenaires opérationnels**
- **Partenaires presse**
- **Soutiens financiers**

Propos : « Un dire autre, un autrement dit »

Baudelaire disait : « le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté ».

C'est vrai qu'il y a une part d'enfant sauvage dans tout ce que vous verrez. Cette permission de tout dire, de tout faire, sans avoir à passer par le « tribunal du goût », sans avoir à soumettre à la censure de la critique ce que l'on fait.

Cette prise avec nos ressources enfantines va resurgir pour certains d'entre vous en regardant telle ou telle toile, telle ou telle sculpture, mais aussi des formes perdues, des images oubliées, qui provoqueront indéniablement chez certains un peu d'amertume, de curiosité et parfois une « inquiétante étrangeté ». A savoir : « ça m'est familier, c'est une de mes potentialités mais en même temps ça m'est étranger »

Pour définir tout cela Michel Thevoz, ancien directeur du Musée d'Art Brut de Lausanne, a une belle formule. Il dit : « là où nous avons pris le TGV pour nous initier à la culture adulte et normative, d'autres ont pris l'omnibus développant toutes sortes de ressources corporelles et mentales, toutes sortes de savoir-faire un peu bizarres, que l'on ne comprend pas tout de suite, qui nous échappent mais que l'on a l'impression de connaître et qui nous renvoient à cet état antérieur où le temps ne comptait pas ou comptait moins ».

Il y a donc dans tout ce que vous verrez ici un « dire autre », un « autrement dit » qu'il nous est donné de redécouvrir, de revisiter mais aussi une souffrance qu'il nous est donné d'entendre au travers des formes, des couleurs, des silences dissimulés derrière telle ou telle œuvre, telle ou telle trace, telle ou telle esquisse.

Certes, ces productions qui viennent des friches de notre culture ou de notre imaginaire pourront apparaître dans un premier temps aberrantes, régressives, morbides... Mais c'est encore une fois un jugement de valeur qui procède d'une certitude fondée arbitrairement sur nos propres valeurs.

Je crois que les auteurs ici présents nous mettent en face de nos responsabilités. Dans leur invention artistique, ils nous invitent à une invention réceptive de l'œuvre qui requiert une création communicative de notre part.

Alain Vasseur,
Directeur artistique de la Biennale
Association Itinéraires Singuliers

Ici, il n'y a pas besoin de « mode d'emploi » pour communiquer avec les œuvres. Vous n'allez pas seulement découvrir de l'art, mais plutôt rencontrer des créateurs à travers leurs œuvres, pénétrer les univers des artistes. Vous êtes accueillis chez eux. Ils ont la gentillesse de vous raconter leur vie la plus intime, leurs rêves les plus fous. On ne peut dissocier de leur œuvre l'aventure humaine qui les accompagne.

Luis Marcel,
Directeur de L'art en marche

Biennale 2012 : L'art populaire contemporain. Un art en marche ?

Du 15 mars au 8 avril 2012 à Dijon
Grande Orangerie (Jardin de l'arquebuse)
Visites guidées, ateliers, temps de rencontres et de spectacles…

Simone Lecarré Galimard

Depuis 1999, Itinéraires Singuliers questionne les rapports qu'entretiennent art et exclusion et offre à voir des formes artistiques à la marge, provenant de lieux de relégation comme la prison ou les hôpitaux psychiatriques, échappant parfois aux règles des traditions.

Après presque 10 ans d'un travail de réflexion et de valorisation, et forte de son expérience, l'association portait en 2010 une première biennale d'art singulier dans différents lieux de la ville de Dijon.

À la rencontre de l'art singulier

Cette seconde biennale d'art singulier imaginée par l'association Itinéraires Singuliers autour de la collection d'art populaire contemporain de L'art en marche, animé par le collectionneur Luis Marcel, offre à voir des productions de créateurs aux itinéraires singuliers, travaillant dans des territoires et des situations à la marge, avec des moyens souvent originaux. Ils répondent à l'élan expressif qui les anime, sans référence aux canons esthétiques ou à la norme sociale.

Ancrés dans un vécu émotionnel et fantasmatique, les créateurs interpellent de façon vivante le monde établi de l'art et offre à voir des formes renouvelées de la création populaire.

L'art comme nécessité

A travers la biennale, Itinéraires Singuliers envisage l'art populaire contemporain dans sa relation à l'inventeur, au créateur, mais aussi dans sa notion de « contre culture ».
Les créateurs singuliers ne revendiquent pas habituellement le statut d'artiste, et encore moins de génie. Ils présentent généralement leur œuvre comme un travail, une tâche à laquelle ils doivent se consacrer. On peut ainsi parler du caractère « indiscipliné et spontané » de l'acte artistique.

Animés d'une foi inébranlable, ces artistes conçoivent des œuvres qui prennent souvent des proportions inattendues et surprenantes. Les œuvres produites se trouvent ainsi intimement liées au quotidien de l'artiste et fusionnent avec lui. Elles portent l'empreinte de son histoire et de son cadre de vie : les savoir-faire liés à sa profession, les matériaux recyclés trouvés dans son environnement, les sujets d'actualités…. L'œuvre produite occupe ainsi une place prépondérante dans la vie de son auteur : elle devient indispensable à sa vie, à sa survie mentale. Elle est de nécessité. On parle alors de nécessité créatrice, lorsque l'artiste se doit de produire pour se libérer, pour s'exprimer ou pour se construire un univers intime, à la recherche de sa propre identité. Il répond ainsi à l'élan expressif qui l'anime.

Un laboratoire de recherche et de réflexion

A l'image de la 1ère édition, cette seconde biennale proposera différents temps d'échange et rencontre pour dessiner, en croisant les regards et en multipliant les points de vue, les contours d'un laboratoire de recherche et de réflexion sur les relations entre art, folie, culture et marge.
Au programme : visites guidées, ateliers, journée d'étude, temps de rencontres, spectacles et projections, soit plus de trois semaines de programmation pour inviter le spectateur à porter un regard juste et sensible sur les créateurs singuliers.

Une médiation indisciplinée ! Parcourir, découvrir, s'exprimer…

Un parcours sensible, une expérience artistique collective…

En vue de la 2ème Biennale d'art singulier, l'association Itinéraires Singuliers a souhaité proposer à ces partenaires locaux (structures sanitaires et sociales de la ville, réseaux scolaires….) de partager un projet collectif, un parcours de découverte et de sensibilisation à l'art singulier. Sous la direction de l'artiste Moss, 200 participants vont travailler à la réalisation de totems en bois.

Ces temps d'ateliers vont permettre aux participants de laisser libre cours à leur créativité et à leur imaginaire, tout en partageant une aventure humaine forte, riche de rencontres et d'échanges. Les groupes vont être amenés à se rencontrer et à vivre ensemble ce projet. L'idée est que chacun puisse aller à la rencontre de l'autre, de ces différences et de sa singularité.

Le temps de l'atelier

Dans un 1er temps, Moss va travailler la forme du totem à la tronçonneuse, sous le regard amusé des participants, qui par la suite orneront le support : travail à la peinture, ajout de matières, découpes…

Les créations seront disposées et présentées sous forme d'un parcours dans le jardin de l'arquebuse, qui permettra au visiteur d'être guidé et accompagné jusqu'à la Grande Orangerie.

Les créations collectives seront inaugurées lors de l'ouverture de la Biennale, le mercredi 14 mars à 19h. Après la Biennale, les partenaires mobilisés pourront disposer pleinement des totems et valoriser ainsi le travail des participants au sein même de leurs structures.

Objectifs pédagogiques

- Initiation à l'art singulier et mise en situation d'expression,
- Travail sur l'estime de soi,
- Inscription à un projet collectif,
- Aller à la rencontre de l'autre et de ces « singularités »,
- Valorisation de la personne par la présentation publique des créations réalisées.

Calendrier

1ère étape / Ateliers avec Moss du lundi 20 au vendredi 25 février et du lundi 5 au mardi 13 mars 2012
Lieux de travail : Centre Hospitalier La Chartreuse de Dijon
Nombre de participants : 15 à 25 participants par groupe et journée d'atelier
Durée de l'atelier : 1 journée : de 9h30 à 16h30. Repas sur place le midi.
Supports : bois, peinture, collage… / 3 participants par totem
Croisement de certaines structures au sein d'un même groupe pour se rencontrer et créer ensemble.

2ème étape / Du 14 mars au 8 avril 2012 : visites guidées + ateliers
Pour compléter ce parcours de sensibilisation à la création singulière, les participants seront invités sur le temps de la Biennale à suivre une visite guidée et un atelier d'expression artistique.

Partenaires mobilisés (sous réserve de modification) :

Structures partenaires mobilisées pour ce projet avec l'artiste Moss :

- Adefo (Association Dijonnaise d'Entraide des Familles Ouvrières)
- Espace socioculturel Acodège
- Galerie L'Art pour le dire / Esat Mirande
- Bistrot d'Icare
- MFR Chargey les Gray
- IME PEP 21
- Lycée Les Arcades de Dijon
- Centres de loisirs de la ville de Dijon
- Croix rouge Quetigny
- Centre hospitalier La Chartreuse de Dijon

Un parcours qui se poursuit sur le temps de la Biennale…

Durant toute la durée de la Biennale, Itinéraires Singuliers propose des temps privilégiés de rencontre et de découverte autour de la collection de *L'art en marche*. Les visites commentées et les ateliers proposés sont autant de moments de découverte de l'art singulier qu'une invitation à la mise en situation d'expression et à la création :

Visites guidées et ateliers *:

Les thèmes abordés en visites guidées et en ateliers sont les sujets récurrents de l'art singulier :

- Nécessité créatrice / liberté créatrice,
- Notion de répétition / obsession / collection,
- Rythme / Matériaux,
- Détails et symétrie.

Les rendez-vous fixes :

- Ateliers arts plastiques ouverts les mercredis après midi à la Grande Orangerie, proposées par le Musée de la Vie Bourguignonne, le Musée des beaux-arts de Dijon et le Jardin des Sciences,
- Visites guidées les mardis à 18h30 et les samedis à 18h,
- Visites guidées à destination des personnes déficientes sensorielles

Sur rendez-vous pour les groupes : un parcours d'initiation à l'art singulier sur une ½ journée
Visite guidée + atelier d'expression artistique : la visite commentée s'appuie sur l'observation et l'analyse des œuvres de la collection. Elle est complétée d'un atelier d'expression artistique qui permet au participant de mettre en pratique les notions abordées et de laisser libre cours à son imagination et sa créativité. Quartier libre aux « pulsions » de dessin, de peinture ou de collage !

Cycle de rencontres :

- Rencontre discussion autour d'une œuvre,
- Rencontres avec Luis Marcel, Directeur de L'art en marche,
- Rencontres avec des professionnels de l'art, de la culture et du champ social,
- Journée d'étude (reconnue au titre de la formation continue) autour de l'art populaire contemporain le mardi 27 mars de 9h à 18h.

Chantier artistiques - spectacles - cinéma *:

La Cie Kao/Sylvain Thirolle :
Annuellement, Itinéraires Singuliers et le Conseil Général de la Côte-d'Or s'associent pour accompagner une résidence de création mobilisant des habitants du département et des travailleurs sociaux.
Le comédien et metteur en scène Sylvain Thirolle, directeur de la Cie Kao, sera en résidence durant l'année 2012/2013. Accompagnés par l'auteur Eugène Durif et la musicienne Karine Quintana, une étape de travail sera présentée lors de la Biennale (le 15 et 16 mars).

Laurence Vielle et Sophie Renauld/Théâtre en seine :
Annuellement, Itinéraires Singuliers et le Centre Hospitalier La Chartreuse de Dijon s'associent pour accompagner des résidences de création mobilisant des patients et le personnel soignant.
- L'auteure et metteure en scène Sophie Renauld est en résidence d'écriture jusqu'en 2012. Création présentée lors de la Biennale (le 22 et 23 mars),
- L'auteure et metteure en scène belge Laurence Vielle sera en résidence d'écriture durant l'année 2012/2013. Etape de travail présentée lors de la Biennale (le 29 et 30 mars), en vue de la création pour le festival 2013.

Face de cuillère, par la Cie La Mandarine Blanche : Jeudi 5 avril à 20h au Théâtre des Feuillants
En partenariat avec L'association Bourguignonne Culturelle (ABC)

* Programmation en cours de construction

Présentation de l'artiste Moss

Moss est artiste associé à *L'art en marche.* Il fait partie du collectif d'artistes "La Caravane des Arts Singuliers", qui propose des expositions itinérantes mobilisant une dizaine d'artistes. Moss a exposé lors de la 7ème édition du festival Itinéraires Singuliers (Salle François Mitterrand du Conseil Régional de Bourgogne).

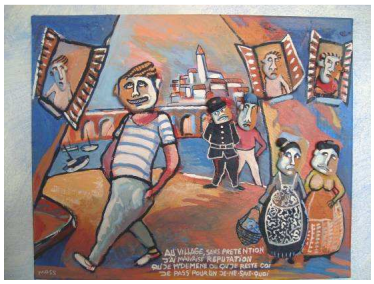
Moss : Croupier, bandit... et artiste !

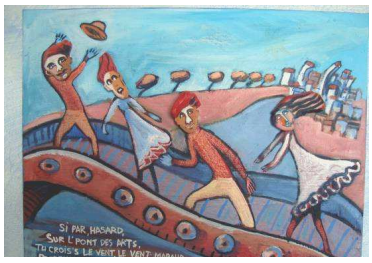
Toute une vie de passage et d'itinérance... Moss, qui a connu l'exclusion, notamment en prison, est l'un des artistes-clés de l'édition 2011 du festival dijonnais Itinéraires Singuliers. À 58 ans, il vit aujourd'hui de son art et garde une main tendue vers les mineurs délinquants afin de les sensibiliser à un moyen d'expression alternatif à la violence. Aujourd'hui, son travail laisse une large place à l'humour et au jeu, indissociables de son univers pour le moins acidulé...

Son père travaillant dans les casinos, c'est donc tout naturellement que Moss devient croupier professionnel en 1970. Il exercera ce métier durant vingt ans... Il gagne bien sa vie alors, même si pour cela il doit sans cesse voyager de villes en villes et de pays en pays. Puis il devient un homme de passage lorsqu'il perd son emploi en 1990. Les crédits s'accumulent et il se tourne vers le banditisme. Il connaît ce milieu qu'il a fréquenté dans le cadre de son ancien boulot, et il enchaîne les trafics en tout genre. À la sortie d'un braquage de banque, il reçoit une balle dans le dos, qui manque de le tuer. Moss va donc en prison, sans passer par la case départ – et sans toucher 20.000 francs...

À partir de là, la passion du dessin qui le suivait depuis toujours se confirme de manière quasi-obsessionnelle. Malgré un séjour carcéral des plus difficiles et quelques coups de couteaux ici et là, Moss utilise la peinture comme son principal medium d'expression. "Tout ce que j'avais dans le ventre est sorti en prison. Une fois libéré, je ne savais plus quoi raconter." En prison, il rencontre notamment José Bové, qui fera sortir ses toiles et l'aidera à exposer et à se faire connaître par la suite. A noter que les œuvres qu'il expose aujourd'hui au conseil régional de Bourgogne n'ont que peu de rapport avec la gravité et le caractère dérangeant des productions qu'il réalisait en prison, même si elles sont le fruit d'une évolution.

Un artiste singulier, sans attaches... mais qui préserve le lien





Si Moss expose aujourd'hui et vit de son art, il travaille souvent en "live". A ces occasions, il intègre autant que possible dans le processus créatif des prisonniers et délinquants mineurs. "Je garde toujours le lien avec mon passé et j'intègre les mineurs ; je leur fais visiter mon atelier, etc. J'essaye de leur proposer une autre voie d'expression que la violence à laquelle ils ont souvent recours, et qu'ils subissent."

L'artiste fait partie intégrante d'un groupe d'amis liés au mouvement de l'art singulier – proche de l'art brut. Chacun d'entre eux possède une caravane, peinte et décorée à leur image, et invite le public à y entrer. Le spectateur y découvre alors l'univers intime d'artistes itinérants, sans racines. "Le public rentre un peu dans le cerveau de l'artiste." Les thématiques du voyage (forcé), du passage, du cheminement, sont bien évidemment très présentes dans le travail de Moss, et reflètent en partie son propre parcours et celui des personnes qui ont croisé sa route. Exil et déracinement, immigration et exclusion, sont une base de travail à laquelle s'ajoute l'actualité du moment.

Les thèmes abordés sont divers et variés mais toujours graves sur le fond ou soulevant une question de société. En revanche, le traitement graphique est à l'opposé, joyeux, animé, coloré, vibrant et chahutant. Sous la forme de petites scènes agglutinées, des personnages vivent un quotidien au gré du courant, telles de petites brindilles. Très expressifs, ces petits bonshommes animent des tableaux en relief, grouillant de vie, conglomérats de scènes quotidiennes, toujours avec humour et malice.

Humour, récup' et sculpture à la tronçonneuse !

Le graphisme comme les couleurs, les compositions chaotiques et les traits des personnages - entre peinture et bande dessinée -, forment un joyeux patchwork en mouvement. La musique n'est pas absente de ce travail, bien au contraire, et l'envie nous prend de fredonner Manu Chao et sa Mano Negra, tant ces deux univers semblent liés en tous points. L'art singulier, c'est aussi une pratique et un style qui poussent l'artiste à privilégier des matières simples, aléatoires, souvent de récupération. Moss utilise des panneaux de bois ou de métal de récup' et des personnages en galets, qu'il récolte sur la plage en bas de chez lui ! Un peu de colle et de l'acrylique suffisent pour donner vie et bonne humeur à tout ce petit monde, qui s'exprime dans une joyeuse cacophonie. Le dessin un peu naïf, voire enfantin, trahi pourtant une grande maîtrise de la couleur. Quant à eux, les personnages sont d'une expressivité saisissante. Les tableaux sont vraiment tous très réussis, variés, et d'un humour décapant. Leur pouvoir décoratif n'est pas non plus en reste tandis que les sculptures de personnages à la tronçonneuse en imposent. Si la galerie François Mitterrand di conseil régional de Bourgogne offre un cadre tout à fait convenable aux œuvres, on aurait aimé voir tout ce petit monde dehors, sous le soleil par lequel ils semblent être guidés. Bref, une exposition incontournable, pleine d'humour, d'espoir, de sensibilité, de couleurs et de second degré...

Rédaction : Dijonscope / article diffusé le 2 avril 2011

Présentation de l'Association Itineraires Singuliers

Depuis sa création en 2000, l'Association Itinéraires Singuliers imagine et accompagne des projets artistiques à l'interface des champs culturel et social, de l'univers hospitalier, des milieux des handicaps, dans une démarche partenariale et de réseau, initiant ainsi de nouveaux liens entre art et société.
L'association réunit des militants associatifs, des artistes, des professionnels du champ social et de la culture soucieux de développer une culture de proximité ouverte à toutes les dynamiques d'expression et à tous les publics.

Principaux objectifs :

- Mise en réseau et espace ressource : échanges et relais entre acteurs du développement culturel et social aux niveaux régional, organisation de rencontres thématiques, Festival…
- Développement et accompagnement de projets artistiques : Festival Itinéraires Singuliers, projets Culture à l'hôpital, Culture et handicap, Culture et social…
- Itinéraires Singuliers et le Centre Hospitalier La Chartreuse de Dijon : résidences artistiques, projets « dans et hors les murs », Le Bal…
- Promotions des arts singuliers : Biennale d'art singulier, Projet Intim'errance.

Itinéraires Singuliers est soutenu par le Ministère de la culture/DRAC Bourgogne, le Ministère de la santé, de la jeunesse et des sports / Agence régional de Santé, le Conseil Régional de Bourgogne, le Conseil Général de la Côte d'Or, la Ville de Dijon, l'association hospitalière de Champmol et le Centre hospitalier La Chartreuse de Dijon.

Présentation de l'Association et Centre d'art de L'Art en marche de Lapalisse

L'Art en Marche est une association loi 1901 à but non lucratif. Elle a pour vocation la défense et la promotion des artistes contemporains, la création et la gestion d'expositions d'Art contemporain populaire, le développement de l'enseignement des pratiques artistiques à l'école et l'accueil de scolaires (plus de 100 000 scolaires en 10 ans).

Le Centre d'Art de L'Art en Marche de Lapalisse (Allier) est un lieu unique en Europe, entièrement dédié à la création contemporaine. Dans cette ancienne manufacture de maroquinerie de plus de 2600 m² sont exposées des œuvres d'artistes alternatifs qui font partie de ce que Luis Marcel, ancien galeriste et concepteur du centre, nomme « l'art contemporain populaire ».

Ce temple de la liberté présente plus de 300 artistes actuels du monde entier, qui ont en commun une expression artistique presque spontanée, sans souci des modes, des courants, du marché de l'art, voire des codes esthétiques. Le but de Luis Marcel est d'offrir à ces artistes un lieu d'exposition qui leur permette de sortir du « ghetto de l'Art Brut » et leur donne une visibilité, puisqu'ils sont absents des rouages de l'Art contemporain officiel.

Luis MARCEL / L'Art en Marche
9, avenue du 8 mai 1945 03120 LAPALISSE
Téléphone : 04 70 99 21 78 / luis.marcel@art-en-marche.fr
www.art-en-marche.fr / http://artenmarche.canalblog.com

Partenaires de la Biennale (en cours de construction, sous réserve de modification)

Biennale organisée par :

- L'association Itinéraires Singuliers,
- Le Centre hospitalier La Chartreuse de Dijon
- Association L'art en marche

En partenariat avec :

- Le Jardin des Sciences,
- Musée des beaux-arts de Dijon,
- Le musée de la vie bourguignonne,
- Association bourguignonne culturelle,
- L'embarcadère,
- Les amis de l'Eldo,
- Département Histoire de l'art / Université de Bourgogne,
- Centre de Recherche sur la Culture et les Musées,
- IRTESS Bourgogne,
- IFSI,
- Croix rouge Quetigny,
- Bistrot d'Icare,
- Espace socioculturel de l'ACODEGE,
- Galerie L'art pour le dire, Mutualité Française Côte d'Or/Yonne,
- Adefo,
- MRF Chargey les Gray…

Presse :

- Artension,
- Cassandre Horschamp,
- Télérama,
- Le Bien Public,
- France Bleu Bourgogne,
- FR3 Bourgogne Franche-Comté

Avec le soutien de :

- Centre hospitalier La Chartreuse de Dijon,
- Ville de Dijon,
- Conseil général de Côte d'Or,
- Conseil régional de Bourgogne,
- DRAC Bourgogne,
- ARS Bourgogne,
- Mécènes privés.